

~~20~~  
~~12~~

S-2-m2

SIX

120970

# ROME

## DESCRIPTION ET SOUVENIRS

PAR

FRANCIS WEY

OUVRAGE

CONTENANT 346 GRAVURES SUR BOIS

DESSINÉES PAR NOS PLUS CÉLÈBRES ARTISTES

ET UN PLAN DE ROME



---

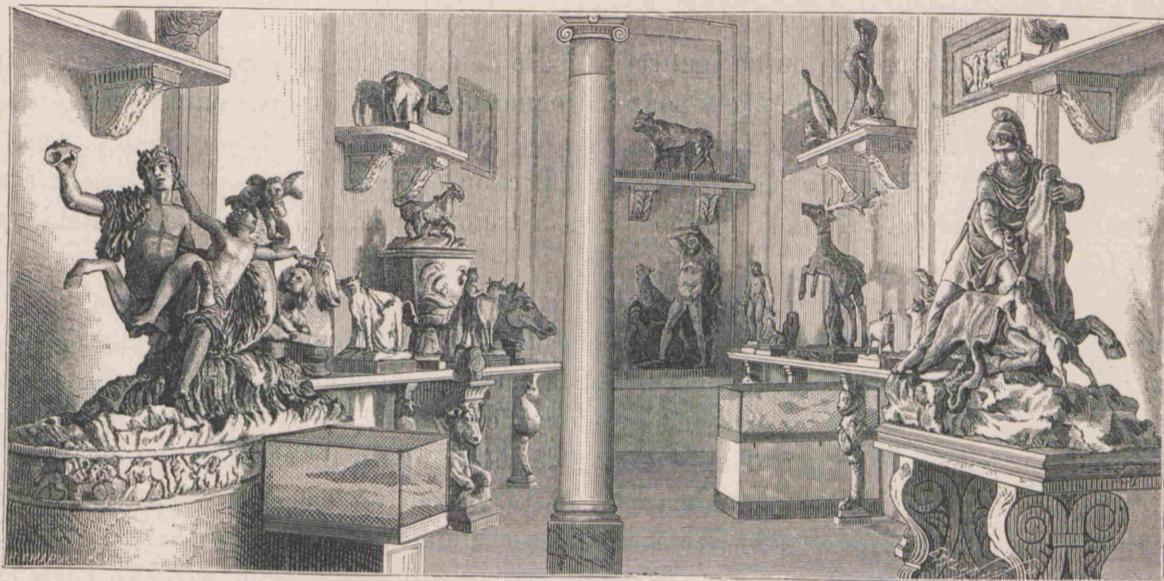
PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>IE</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1872

Droits de propriété et de traduction réservés



SALLE DES ANIMAUX (MUSÉE PIO-CLÉMENTIN).

## CHAPITRE VINGT-CINQUIÈME

### LA DIVINE CITÉ DU VATICAN (SUITE)

Hommage aux grands collectionneurs pontificaux. — La voie Appienne du Vatican : COLLECTIONS LAPIDAIRES : — Ateliers et boutiques du premier siècle, etc... — MUSÉE CHIARAMONTI : — *Jules César* en grand pontife. — *Légende d'Alceste* au sarcophage d'Evhodus ; — *Bacchus et Ariane*, — *Tibère et Julie*. — Le véritable portrait de *Cicéron* ; — Les *Moulins à blé*, sous Nerva. — Profils impériaux. — *Ganymède enlevé*. — Un *Pressoir d'huile* sous les Antonins. — Canova et les *Fresques* de 1843. — Flâneurs et passants.

LE BRACCHIO NUOVO : caractère et décoration. — *Auguste* et les armes d'Énée ; observation de Pline. — *Titus* et sa *Fille*. — Les deux *Démosthènes*. — L'art grec sous l'influence romaine : *Antoine* et *Lépide*. — Le *Nil* et ses symboles. — *Domitien*, *Philippe I<sup>er</sup>*, *Claude*. — Les *Triumphes de Titus*. — Mosaïques, etc...

Entrée des GALERIES PIO-CLÉMENTINES : — *Tombeau de Scipion* ; inscription du cinquième siècle de Rome. — Le *Torse* du Belvédère et Michel-Ange ; — Le *Méléagre* et Canova. — Cour et portiques du Belvédère : — Le *Persée* ; réminiscence de Cellini. — Le *Mercur*e et N. Poussin. — L'*Apollon*, en original. — Préjugés sur le *Laocoon*. — *Barbia-Orbana* en *Vénus-Mère*. — Figures Égyptiennes ; *Sacrifice à Mithra*. — *Ossuaire* de Q. Vitellius. — *Sarcophage des Néréides*, etc...

Visite à la MÉNAGERIE DES ANTIQUES : — Origine, caractère de cette collection. — Animaux de *style*, griffons, bêtes comestibles et burlesques. — Souvenir à la Villa du pape Cibo.

GALERIES DES STATUES : — Le *Cupidon* de Praxitèle. — *Pàris*, *Pénélope*, *Apollon-Sauroctone*. — *Portraits* de Posidippe et de Ménandre. — Le *Faune* et la *Danaïde*. — Erreurs au sujet de l'*Ariane*. — *Pozzo Giustiniani*. — Décoration et statues du CABINET DES MASQUES. — *Figures étrusques* sur un fond de paysage. — LA SALLE DES BUSTES et ses *illustrations* : — *Caracalla*, la vieillesse d'*Octave*. — *Néron-Citharède*. — Autres portraits des césars. — *Prométhée* et les *Parques*. — *Roman* d'un ménage antique, etc...

### I

La nécropole vaticane n'a pas moins d'habitants qu'une de nos petites préfectures, et ces populations de marbre appartiennent entièrement au *beau monde* : que de temps il faudrait donc pour se familiariser avec elles ! Bâtie à l'ombre de Saint-Pierre par les héritiers du bon pasteur qui, en guise de brebis, ont ramené tant de dieux enfouis et perdus, cette cité païenne se divise en dix-sept quartiers répondant à autant de collections spéciales. Chaque maison princière y a apporté son tribut ; le zèle, les sacrifices ont doublé depuis un siècle en dépit du malheur des temps. En rendant hommage à la libéralité persévérante qui a doté l'univers de

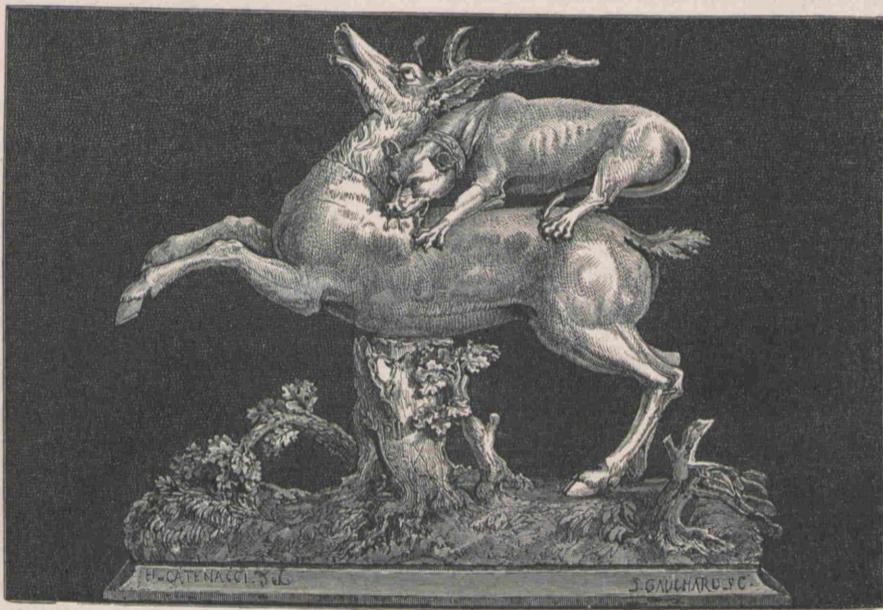
nuances. Dans le cabinet du *Mercur*, certain bas-relief où l'on a sculpté dans un goût primitif une *Procession égyptienne*, m'a paru remarquable de simplicité naïve et de grâce ingénue. Quatre petites figures: une *Prêtresse d'Isis*, deux *Prêtres*, l'un demi-nu et coiffé d'ailes d'épervier, l'autre voilé qui présente l'eau sacrée, et une *Femme* aux cheveux dénoués qui tient la *capéduncule* ou coupe à deux anses et le sistre, sont aussi jolies que bizarres. Citons encore ce panneau d'une ancienne tombe (60) où, entre des *Portraits* et des *Génies* on découvre, par une porte entr'ouverte, la perspective intérieure d'un temple; et le bas-relief du *Sacrifice à Mithra*, sur la corniche duquel on lit : *Soli invicto deo*; et la *Dame romaine en Bacchante*, couchée avec un gracieux abandon sur son sépulcre où elle est si bien endormie; et le grand bas-relief (81) qui représente une *Pompe sacrée* avec des licteurs, des portraits consulaires et pontificaux; et l'*Ossuaire* en forme de maison qui a contenu les restes de Quintus Vitellius; et l'élégant *Sarcophage des Néréides*... Il faudrait tout mentionner pour être équitable, ou ne rien citer; mais quand la mémoire est pleine, il n'est pas aisé, il serait cruel de traverser silencieux tout un monde, en repoussant les ombres qui se pressent à la poursuite de votre pensée.

## IV

Pour opérer une diversion avant de pénétrer dans les autres galeries, il est bon de faire un tour au *Jardin des plantes*, et de se distraire à regarder vivre, dans son domaine spécial, la riche ménagerie que l'antiquité a léguée à notre admiration; cette collection est unique au monde, car elle ne réunit guère moins de cent cinquante sujets pris dans la plupart des espèces. En voyant comment les artistes grecs appliquaient à la forme, au caractère des bêtes le style, les procédés de leur art, on comprend mieux les principes qui les dirigeaient dans l'interprétation du corps humain. Cette salle est toute brillante de granits rouges moulés en colonnes d'Ionie, et pavée de mosaïques impériales où se promènent des oiseaux de basse-cour, des aiglons et des lièvres.

Commencée par Pie VI et constituée par son successeur, cette collection a été habilement disposée par Francesco Franzoni, dont les nombreuses restaurations sont en général souples et bien entendues: Franzoni, une des illustrations de la sculpture moderne, nom très-connu dans Rome, est absent de toutes nos *Biographies* qui se disent *universelles* et qui ignorent également la bonne moitié des maîtres de la grande école florentine. Une fois engagé dans cette excursion zoologique, on y prend goût, parce que les espèces les plus familières prennent je ne sais quoi d'idéal, tandis que les Griffons, les Hippogriffes, les Minotaures, les Sphinx et autres Chimères s'imprègnent d'une vraisemblance à vous rendre crédule. Il est curieux aussi d'observer, pour quelques genres, et notamment pour le *Cheval* et le *Chien*, les types que les anciens ont connus ou appréciés. Dans l'*Attaque d'un jeune Cerf*, nous saisissons une espèce de *Dogue* particulière, d'une puissance bondissante et musculeuse bien rendue, et d'une rare beauté; ce type est moins camus que les nôtres; les oreilles sont rognées comme on les rogne aujourd'hui. Tout à côté est le *Combat d'un Ours et d'un Taureau*. Les *Deux Lévrier*s qui jouent et dont l'un mordille l'oreille à l'autre, sont des *Apollons*, des *Vénus* de lévriers; on en dirait autant des *Chiens de chasse*, de la *Levrette* qui tend la patte, du *Braque* en brèche violette qui tient l'arrêt; d'un *Loup* du même marbre; des *Vaches*, du *Lévrier courant*, et de tant d'autres sujets. Les *Chevaux* sont rares; mais au milieu de cette ménagerie de marbre, une place importante est donnée aux grotesques et aux animaux comestibles: les plaisirs de la table florissaient au début de l'empire. Il y a des *Canards*, des *Coqs*, de la *Volaille*, des *Cailles*, une *Poule huppée*; une *Oie* dont la pose est un chef-d'œuvre d'observation; un *Homard* en vert de Carrare qui fait illusion; des *Oiseaux d'eau*, un *Lièvre*, une *Outarde*; un *Faisan* dont le mérite ne peut être entièrement saisi que par les personnes qui ont eu

à se débattre contre ce bellâtre quinteux qui a des colères grommelantes si risibles. Parmi les burlesques, on ne peut omettre un *Crapaud* en rouge antique ; ni les *Rats*, ni les *Crabes* en porphyre vert et les *Scorpions* ; ni le *Lynx* ou Loup-cervier, ni de curieuses *Cigognes* plaisamment mises en scène. On se plaît à voir des *Ibis* tout en vie croquant une couleuvre, au lieu de ne les apercevoir qu'à l'état momifié ou hiératique. Dans le *Groupe Mithriaque*, où un *Taureau* saigné a son sang léché par un *Chien* qui s'allonge pour atteindre la plaie, l'accord du style et de la réalité est surprenant. En composant l'*Enlèvement d'Europe*, l'artiste a su faire rayonner sur la tête d'un *Taureau* la divinité de Zeus. Le *Cerf courant*, d'albâtre fleuri, largement tigré et comme chiné de gris brun avec la demi-transparence de l'agate, ce *Cerf* aux cornes blanches, grand comme nature et en pierre précieuse, est saisissant de vérité fantastique. Plus étrange est ce *Lion* de brèche fauve, avec sa gueule en pièces rapportées pour faire illusion. *Hercule* traîne un autre *Lion*, celui de Némée, qui est bien mort, et dont les membres assouplis et fondants sont d'une surprenante réalité. J'omettrais le *Commode à cheval* en habit de chasse, s'il n'avait inspiré au Bernini sa figure équestre de *Constantin* sous le portique de Saint-Pierre : ce jalon aidera à



GROUPE ANTIQUE (SALLE DES ANIMAUX).

trouver, tout auprès, le groupe de l'*Aigle avec sa nichée* d'aiglons rassemblés comme la vorace dynastie du pélican. C'est un ouvrage d'une étonnante vigueur. La *Panthère* d'albâtre fleuri, avec ses tigrures données par le marbre, est un bijou ; mais le *Tigre couché*, de granit égyptien, grassement modelé par plans dans une matière si rebelle, est plus remarquable encore. Le *Lion* en marbre gris, plus grand que nature, avec la tête d'un veau entre ses griffes, est curieux comme exécution : le corps, d'un poli raffiné, est d'une solidité charnue exagérée, pour rendre légère et crépue la crinière qui, très-foisonnante, est laissée mate et largement martelée. Il y a une tête de *Vache* et une tête d'*Ane* couronnée de lierre qui sont des modèles : la seconde, en marbre gris, semble dépositaire de l'âme commune à toute la race des baudets. Et que de groupes charmants ! Le petit *Bouc mordu par un aspic*, la *Cigogne* qui défend contre deux serpents une *Chèvre effrayée*, le *Chevreau allaité* ; la *Truie* et ses petits, superbe de masse, avec beaucoup de caractère arraché à une simple indication ; le *Pélican* qui tient ses oiselets dans ses flancs ouverts, le *Cerbère enchaîné* traîné par *Hercule*..... Il faudrait tout citer !

Parmi les sujets où le fantastique vient remplacer la nature, et c'est là surtout que se dévoile l'imagination des contemporains de Lucrèce, d'Ovide et plus encore d'Apulée, je noterai : Un *Sphinx diptère*, le *Tigre marin*, chimère d'une extravagance puissamment raisonnée; une façon de *Loup-garou* très-singulièrement procréé de l'union incohérente du renard, du loup et du cerf; ainsi que la lugubre et terrifiante figure bovine d'un *Minotaure* où la tête est rattachée au corps humain par des musculatures hybrides très-savantes. Pour montrer la diversité qui recommande ces collections, mentionnons au hasard, le long du chemin, quelques sujets mêlés entre eux comme dans le *Paradis terrestre* de Breughel : un *Hérisson*, simple contour en bas-relief d'une finesse extrême; une tête de *Rhinocéros*, surprenante création qui déduit de la vraisemblance une vérité relative; la tête de *Chevreuril* en rouge antique; la *Paonne* et le *Paon* de la villa Adriana; le *Babouin* spirituel qui tient une pomme; l'*Éléphant* en très-bas-relief avec une clochette au cou; un *Cheval* qui a la physionomie d'un coursier de ballade slave; le *Sanglier* dressé sur ses pattes, qui rappelle celui de Florence dont la répétition est au *Mercato Nuovo*; le *Lièvre en fuite*, le *Lapin qui broute* une grappe, un *Cochon d'Inde*, le *Chat effrayé par un Tigre*, et cet autre *Grippeminaud* si expressif qui a conquis un poulet; un *Crocodile* minutieusement étudié et presque aussi grand que nature; la *Lutte d'un Griffon contre un Marsouin*, ravissant groupe d'albâtre oriental; une *Tête de Chameau* colossale qui a servi de fontaine; enfin, la *Vache en marbre gris* (209), interprétée en style si noble, qu'un seul berger, celui qui garda les troupeaux d'Admète, serait digne de la traire : c'est à Genzano qu'on l'a trouvée. Un souvenir encore à une scène champêtre retracée dans un bas-relief curieux : il s'agit d'une *Lustration*, pratique religieuse que les Étrusques avaient peut-être enseignée aux Romains et qui n'est pas sans analogie avec certains rites sémitiques. On procédait à ces régénérations par l'eau, par le feu ou par les parfums : les mères après leur délivrance, les animaux qui avaient mis bas, les enfants nouveau-nés étaient purifiés par des aspersion, tandis qu'on faisait brûler de la sabine, du laurier et du soufre; après quoi les pasteurs, ayant fait trois fois le tour de la bergerie, offraient à Palès du vin, du lait pur et un gâteau ou une grappe de millet. Notre bas-relief retrace la *Lustration d'une génisse* qui allaite son veau, ouvrage antique aussi parfait qu'il est rare. On reconnaît le temple et son enceinte, la fontaine sacrée sous un arbre, la coupe lustrale et l'aspersion : un rameau d'olivier; le pâtre porte pendues à sa houlette deux oies qu'il va sacrifier. Pendant que tout s'appête, la vache nourricière, tout en laissant téter son nourrisson, trempe son museau dans la patère et boit l'eau consacrée.

Rien n'est plus vivant que cette galerie ! Mais c'est surtout par les peuples jeunes, passionnés encore pour la nature et pour le mouvement, que sont goûtées ces représentations du monde agreste et sauvage; les vieilles nations ne cherchent plus que du mélodrame et des phrases. Les badauds de l'Italie, ceux de la France, défilent sans presque s'arrêter le long de ces salles où j'ai vu des Américains et des Suisses oublier les heures. Avant de rentrer dans le domaine des statues, je reprenais haleine devant une fenêtre par où l'on contemple sous des torrents de lumière le coteau brûlé qui se prolonge au delà de l'enceinte Léonine. Parmi les rocailles et les buissons de ce versant, je croyais voir courir, comme dans une chasse fantastique, les spectres des animaux antiques dont l'apparition se continuait dans mon souvenir; je croyais entendre les sons lointains du cor, roulés dans le tourbillon des vents du Samnium.

## V

Peu de temps après la mort de Sixte IV, un souverain Pontife d'origine grecque, natif de Gênes et probablement ami de la nature, le pape Innocent VIII se construisit en pleine enceinte